

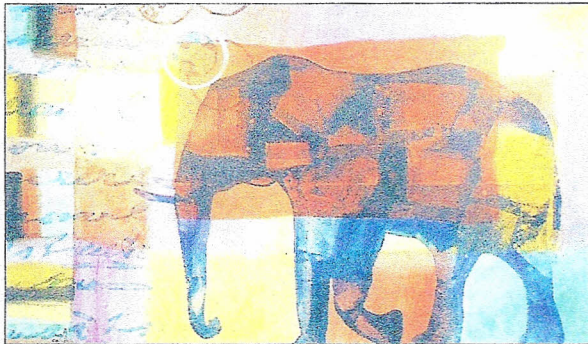
La Covart Gallery lance une invitation au voyage

Fernando Barata dévoile ses oeuvres narratives et richement diaprées

PAR NATHALIE BECKER

Inaugurée le 17 juillet, la Covart Gallery, née de la passion d'un couple d'amateurs, est un espace raffiné, épuré et vaste entièrement dévolu à l'art contemporain. Catherine et Philippe Coupellier, collectionneurs avertis, ont un carnet d'adresses bien fourni qui va leur permettre d'inviter à Luxembourg de nombreux artistes de renommée internationale.

Le premier peintre à s'imposer sur leurs cimaises est Fernando Barata. Peintre et dessinateur, élève de l'École nationale des beaux-arts de Rio de 1972 à 1977, il participe, dès 1974, au Salon d'été et au 25^e Salon national d'art moderne, puis, en 1976, à la Biennale nationale de São Paulo. Alors qu'il est un des artistes les plus prometteurs des années 80 au Brésil, Barata décide de s'installer à Paris où



Fernando Barata affectionne l'exploration du monde. (FOTO: GERRY HUBERTY)

rapidement, il s'impose dans la sphère artistique.

Depuis lors, il ne cesse d'enchaîner les expositions à travers le monde avec des oeuvres riches d'une palette de couleurs exotiques qui évoquent des pérégrinations

dans de lointains pays. Sa production est une invitation aux voyages où se mêlent la métaphore d'éléments naturels, la présence de vigoureux animaux symboliques et surtout celle, récurrente, de l'écrit. Barata donne à ses travaux l'allure

de carnets de voyage, tantôt intimistes par le biais de l'aquarelle légère et transparente, tantôt universels et narratifs.

Une expérience de vie

Par l'utilisation de nombreux symboles postaux comme les oblitérations, les cachets, les timbres, l'artiste nous envoie ses meilleurs souvenirs du bout de monde, histoire de bannir le sentiment de solitude et d'éloignement, où chacun de ses itinéraires correspond à une expérience de vie.

Barata est un grand communicant qui craint, à l'ère des nouvelles technologies, de voir disparaître ce qui a bouleversé l'histoire de l'homme et nous a permis de conserver la mémoire du passé: l'écriture. Alors, le peintre déboulonne les accros de l'informatique avec son «Hacker» déshumanisé à l'allure de cyborg.

Ailleurs, ce sont de nébuleux requins de la finance qui nagent en eaux troubles dans la vigoureuse et flamboyante oeuvre «Liechtenstein's Shark».

Barata affectionne l'exploration du monde et de la société afin d'en révéler, avec beaucoup de subtilité et d'ironie, les travers. Cependant, son approche élégante et vibrante de la couleur rend sa production chaleureuse et poétique.

La galerie sera présente à Strasbourg du 26 au 29 novembre à l'occasion de St-ART, avec pour invité d'honneur le peintre d'origine serbe Miodrag, l'un des précurseurs de l'op art et du cinématisme, absent depuis de nombreuses années du paysage artistique.

Jusqu'au 16 octobre. Covart Gallery, 23, rue Adolphe Fischer à Luxembourg. Ouverte du mardi au samedi de 11 à 19 h.